

cette profession honorable, se distingue de bonne heure, par l'acquisition soignée d'une éducation sociale, littéraire et médicale, qui puisse le mettre en état d'être, partout et en tout temps, utile et agréable.

Mais le meilleur correctif de l'ignorance médicale, et des abus de l'art, est au pouvoir d'une société libérale et éclairée; l'une et les autres disparaîtront à mesure que se répandra la bonne éducation qui ne pourra les souffrir; et en cela, les connaissances chimiques offriront toujours une sûre garantie de leur disparition. Dès qu'au moyen des collèges, des académies littéraires et des bonnes écoles élémentaires, une certaine connaissance des lettres, de l'histoire, de la physique et de la chimie devint plus générale, dans les Etats-Unis, même chez les dames, la horde de charlatans audacieux, licenciés et autres, qui pratiquaient et exerçaient l'art médical, se vit forcée, par le juste mépris qu'en fit, subseqüemment, une société plus éclairée, à céder à la science, et à adopter, pour vivre, des moyens plus honnêtes, ou à venir en partie se réfugier et continuer leur existence coupable dans notre pays, en proie à tout étranger qui veut spéculer sur la bonhomie et sur l'ignorance de ses habitants.

Or, en adoptant nous-mêmes ces moyens faciles de répandre généralement une éducation libérale, nous pouvons naturellement nous attendre au même résultat; nous pouvons tôt ou tard opérer le même changement désirable, et j'ose me flatter que le traité que j'offre aujourd'hui pourra contribuer à l'effectuer parmi nous; et c'est pour atteindre ce but important que je me suis livré à l'entreprise difficile de cet ouvrage abrégé qui manquait à notre jeunesse. Elle pourra à l'aide de ce travail adapté à une capacité ordinaire, se procurer des connaissances nouvelles et utiles qui lui faciliteront l'acquisition de beaucoup d'autres d'une grande valeur, et lui donneront les moyens surs de réduire, peu à peu, le nombre de ces charlatans avides, dont l'impudence en impose encore aux personnes crédules, qui sont tous les jours les victimes malheureuses de leur ignorance et de leur rapacité.

Une préface doit contenir une mention des circonstances et des motifs qui ont engagé l'auteur à écrire sur un sujet particulier. Or, les grands avantages qu'offre une certaine connaissance des principes de la chimie; la difficulté de se procurer aisément des ouvrages qui en traitent d'une manière abrégée; la rareté et le prix élevé des livres de chimie qui nous parviennent en petit nombre; le peu de temps que peut donner à l'étude de cette science une jeunesse dont l'attention partagée entre mille occupations différentes ne lui permet pas de parcourir des ouvrages pour la plupart trop volumineux, trop diffus et ordinairement remplis d'une foule de discussions spéculatives, trop générales et souvent étrangères au sujet principal; et le désir prononcé d'être utile, en contribuant aux moyens d'avancer l'éducation de la jeunesse, sont les circonstances dont la considération a servi de motif pour l'entreprise et l'exécution du traité purement élémentaire que je lui offre aujourd'hui avec confiance.

Cet ouvrage abrégé, écrit sans aucune prétention de style, que je me suis efforcé d'adapter à une capacité ordinaire, est plein de courtes observations pratiques, et de rapprochements familiers, qui le mettront à la portée de tout le monde; et ces observations sont applicables non seulement à la pratique de la Médecine, à laquelle j'ai